

Nous devons nous centrer dans notre démarche entrepreneuriale sur les programmes nationaux tels que :

- Le programme national de création d'entreprises, par l'essaimage universitaire ou professionnel, qui commence à donner ses fruits et dans lequel nous devons nous insérer avec force pour aider à la création d'entreprises innovantes par nos jeunes diplômés entrepreneurship

- Le programme national d'économie d'énergie qui est un tremplin de recherches utiles pour nos laboratoires et une voie d'innovation par nos créateurs d'entreprises.

Et nos laboratoires en économie et gestion que nous apportent-ils comme solutions pour améliorer la productivité, promouvoir l'investissement et relancer l'exportation ?

Les organismes d'appui.

L'Etat, ne s'est pas contenté de tracer des orientations et lancer des programmes, au contraire, il a déployé un effort colossal en matière de mise en place d'organismes d'aides :

- Le programme LMD, totalement lié à nos réalités nationales a mis en place l'enseignement d'unités transversales : la création d'entreprises, l'informatique, les langues et les droits de l'homme.

- Le code des incitations aux investissements a bien mis en évidence les exonérations, subventions, primes et encouragements dans le cadre d'une politique nationale de valorisation du produit de l'université et de modernisation industrielle.

- Mise en place de nombreux organismes d'aides capables de répondre aux besoins des agents économiques : Observatoires universitaires ; Centres universitaires d'insertion et d'essaimage ; API, APIA ; BTS ; BFPME ,etc.

- Etablissement de relations de coopération avec l'UTICA et les experts privés dans le sens des programmes et des leviers cités ci-dessus.

Conclusion: Forte de tous ces atouts, la FSS n'économise aucun effort, à l'heure de l'évaluation, pour faire converger toutes les compétences autour des programmes nationaux de relance de la productivité par l'innovation technologique et le développement des compétences afin de créer de plus en plus d'entreprises performantes et de valoriser le produit de l'université.

Minute

Samia GUERMAZ

Savoir-être: état d'âme ou panacée ?

Nous avons affaire, dans tous les cas, à une expression universelle et éternelle qui échappe à tous les cadres de références.

Une expression ayant sémantiquement un sens commun et profond sans, toutefois, être syntaxiquement une phrase. On s'exprime en verbe, sujet et complément sur la rive sud de la méditerranée. Y a-t-il inversion de la logique quand on s'exprime en sujet, verbe complément sur la rive nord ?

La logique de la mondialisation échappe donc à la logique du cadre de référence pour ne s'appuyer que sur des expressions: savoir- être, intelligence économique, développement durable, énergies renouvelables, développement des compétences, innovations technologiques, etc.

Ce qui compte donc : des idées, des programmes et des performances. Une ère où la division du travail de Taylor est bannie à jamais.

Pensons alors à ce qui nous arrive pour pouvoir nous frayer un chemin et prendre place dans l'économie mondiale et développer nos compétences dans la culture de l'entreprise, la culture numérique, les techniques de communication et les droits de l'homme.

La gestion des ressources humaines est, plus que jamais, à l'ordre du jour ; elle est au cœur de la mise en place du système LMD, du programme qualité et par conséquent, du développement durable.

Ayons donc les états d'âmes de notre temps et sortons des cadres de références contraignants !